Zeitschrift: Entomo Helvetica : entomologische Zeitschrift der Schweiz
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 5 (2012)

Vorwort: Mot d'introduction = Zum Geleit
Autor: Freitag, Anne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mot d'introduction

A l'occasion de la publication de ce cinquième volume d'Entomo Helvetica, je vous propose un peu de statistique. Je me suis intéressée à analyser quels sont les groupes de prédilection des entomologistes suisses. Si l'on se base sur les 113 articles parus jusqu'à présent, les Coléoptères et les Lépidoptères sont très nettement les plus étudiés. Ces deux ordres représentent chacun plus de 25 % des articles publiés. Viennent ensuite les Diptères (17 %), les Hyménoptères (11 %) et les Odonates (8 %). Ces chiffres ne sont pas très surprenants : Coléoptères, Diptères et Lépidoptères sont les trois ordres les plus diversifiés en Suisse. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils soit les plus étudiés, ou au moins ceux auxquels le plus de publications ont été consacrées.

Ces statistiques indiquent également que de nombreux groupes d'insectes n'ont pas un grand pouvoir d'attraction auprès des entomologistes. Les Hémiptères font partie de ces «parents pauvres» (2 publications uniquement en 5 ans) alors que cet ordre compte tout de même plusieurs centaines d'espèces, voire milliers d'espèces en Suisse. Et que dire des Thysanoptères, Psocoptères et autres Dictyoptères qui n'ont jamais été traités dans notre journal... Ce n'est pas une nouveauté, tous les insectes n'ont pas le même «capital sympathie». Les Odonates et Orthoptères attirent plus facilement le chercheur, amateur ou professionnel, que les Siphonaptères ou les Dermaptères. Et le manque de spécialistes pour les groupes réputés difficiles ne facilite pas le travail des entomologistes. Peut-être que cette petite réflexion incitera quelques personnes à se tourner vers ces ordres délaissés ?

Il ne faut pas croire pour autant que les auteurs publiant dans Entomo Helvetica cherchent la facilité. Diptères parasites de Libellules, Microlépidoptères, Diptères myrmécophiles, Hyménoptères parasitoïdes ne sont que quelques exemples d'insectes moins connus qui sont l'objet d'un article dans ce volume. En fin de compte, les entomologistes sont comme les insectes qu'ils étudient : très diversifiés !

Alors, qu'il s'agisse de l'inventaire entomologique d'une région, de la mention d'une espèce nouvelle pour la Suisse ou de la description du comportement méconnu d'un insecte, continuez d'envoyer vos articles et notes brèves. Votre contribution est importante pour enrichir nos connaissances sur l'entomofaune suisse.

Zum Geleit

Bei der Gelegenheit der Veröffentlichung des fünften Bandes der Entomo Helvetica schlage ich euch ein wenig Statistik vor. Ich habe mich dafür interessiert, welches die beliebtesten Insektengruppen der schweizerischen EntomologInnen sind. Abgestützt auf die letzten 113 erschienenen Artikel, wurden Coleoptera und Lepidoptera am meisten untersucht. Diese beiden Ordnungen machen je 25 % der publizierten Artikel aus. Die Diptera folgen mit 17 %, dann die Hymenoptera (11 %) und die Odonata (8 %). Diese Zahlen verwundern jedoch nicht, gehören Coleoptera, Diptera und Lepidoptera doch zu den drei vielfältigsten Ordnungen in der Schweiz. Also nichts Erstaunliches über die am meisten untersuchten Gruppen, oder anders gesagt, über diejenigen über welche am meisten Publikationen erschienen sind.

Diese Statistik zeigt auch, dass viele Insektengruppen nur wenig Aufmerksamkeit seitens der EntomologInnen geniessen. Die Hemiptera gehören zu diesen «Waisenkindern» (nur 2 Publikationen in 5 Jahren), obwohl diese Ordnung immerhin mehrere hundert, ja tausend Arten in der Schweiz zählt. Nicht zu reden von Thysanoptera, Psocoptera und andere Dictyoptera, welche bisher noch gar nie in unserer Zeitschrift behandelt wurden... Dies ist jedoch kein neues Phänomen, alle diese Gruppen besitzen schlicht nicht dasselbe «Sympathie-Kapital». Die Odonata und Orthoptera fesseln den Beobachter, Amateur oder Profi, einfacher als die Siphonaptera oder Dermaptera. Und das Fehlen von anerkannten Spezialisten für diese teilweise auch schwierigen Gruppen vereinfacht die Arbeit des Entomologen/der Entomologin keineswegs. Vielleicht helfen diese Überlegungen mit, den einen oder die andere dazu zu bewegen, sich einer solch vernachlässigten Ordnung zuzuwenden?

Es darf jedoch nicht angenommen werden, die Autoren/innen der Entomo Helvetica würden das Einfache suchen. Parasitische Fliegen auf Libellen, Kleinschmetterlinge, bei Ameisen lebende Fliegen, parasitoide Hautflügler sind nur einige Beispiele von weniger bekannten Insekten, welche in Artikeln in diesem Band abgehandelt werden. Schliesslich sind auch die EntomologInnen selbst, wie die Insekten, die sie untersuchen, sehr vielfältig!

Also, ob es sich um ein entomologisches Inventar einer Region, um eine neue Art für die Schweiz oder um die Beschreibung eines unbekannten Verhaltens eines Insekts handelt, fahren Sie fort uns Ihre Artikel und Kurzbeiträge zu schicken. Ihr Beitrag trägt zur Kenntnis der Schweizer Fauna bei.

Pour la rédaction / Im Namen der Redaktion
Anne Freitag (Übersetzung Christoph Germann)